

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Sarah Miro
Fischer

Avec

Scénario : Sarah Miro
Fischer, Agnes
Maagaard Petersen

Marie Bloching, Anton
Weil, Proschat Madani

Image : Selma von
Polheim Gravesen

Musique : Francesco Lo
Giudice

Montage : Elena Weihe

Production : Janna
Fodor et Nina Sophie
Bayer-Steel

SEMAINE DU 09 AU 15 SEPTEMBRE

La Vie d'une femme

Charline Bourgeois-
Tacquet

Gabrielle se consacre
corps et âme à son
métier. Chirurgienne et
cheffe de service dans
un hôpital public, elle
court et se démultiplie,
assaillie de
responsabilités. Il lui
reste peu de temps
pour sa vie privée –
un mari qui l'aime et
une mère dont elle doit
s'occuper. Lorsqu'une
romancière vient
passer quelques
semaines dans son
service pour les
besoins d'un livre, son
équilibre vacille.

Salvation

Emin Alper

Deux villages turcs,
l'un à flanc de
montagne, l'autre
dans la plaine.

Quand les habitants
du bas, exilés,
décident de revenir
sur leurs terres, des
conflits ancestraux
ressurgissent avec
ceux du haut.

Progressivement,
croyances, paranoïa
et luttes de pouvoir
s'exacerbent, mettant
en péril la fragile
cohabitation des deux
communautés.

TANDEM cinéma



The Good sister

Sarah Miro Fischer

2025, Allemagne, Espagne, 1h36



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2026

2027

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Pourquoi avez-vous voulu parler de la relation entre un frère et une sœur ?

Il y a plusieurs raisons à cela, l'une d'entre elles étant que l'on partage beaucoup avec ses frères et sœurs : les mêmes parents, la même classe sociale, le fait de grandir au même endroit. Le frère de Rose est accusé d'un crime. Elle le connaît depuis toujours, elle a compté sur lui à plusieurs reprises. Tout à coup, elle découvre une facette de lui qu'elle n'avait jamais vue auparavant : elle doit réévaluer toute sa façon de voir les gens, mais aussi de se voir elle-même. Car si on ne peut pas faire confiance à sa chair, son sang, à qui peut-on se fier ? Une fois que l'on a perdu cette confiance, la question est : « Suis-je également capable de faire ce qu'il a fait ? Qu'est-ce qui l'a poussé à agir ainsi et est-ce que je possède également cela en moi ? Et si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui nous différencie ? »

Il y a cette idée selon laquelle la famille doit toujours passer en premier, que l'on doit protéger les personnes que l'on aime, quoi qu'il arrive. Rose commence à remettre cela en question.

Nous voulons voir la famille comme une entité sur laquelle on peut toujours compter. Elle est supposée nous soutenir, du moins c'est l'idée. Mais que se passe-t-il lorsque les intérêts divergent au sein de ce nid douillet ? Je voulais que la cinématographie reflète l'état d'esprit de Rose. Leur maison commence à les opprimer, car il n'y a pas de place pour leurs désirs respectifs. À un moment, on a l'impression que les murs se referment littéralement sur elle. En soutenant son frère, Rose devrait sacrifier sa propre identité : elle ne peut plus être elle-même, à moins de décider de vivre sa propre vérité.

J'ai beaucoup réfléchi à ce genre de conflits et à la manière la plus simple pour cette famille d'aller de l'avant. Qui décide de la manière de procéder ? On peut cesser de parler à son frère mais il sera là le jour de Noël. On ne peut pas vraiment échapper à sa famille, elle est gravée en nous et fait partie de notre histoire.

Rose, interprétée par Marie Bloching, n'est pas vraiment quelqu'un de fort. Elle est perdue, elle n'a pas trouvé sa voie dans la vie...

Dans sa propre famille, elle a toujours été considérée comme « l'enfant à problèmes ». J'ai trouvé intéressant qu'elle ne soit pas vraiment ambitieuse professionnellement, ni très indépendante. Nous sommes habitués à voir des femmes ayant ces caractéristiques dans les films, mais moi je voulais montrer quelqu'un de réellement perdu. Elle est encore en plein questionnement : on la rencontre à un moment de faiblesse, mais cela ne signifie pas qu'elle est faible. Elle est capable d'aller voir son frère pour lui demander de l'aide, de se reposer sur lui. Je pense qu'elle compte un peu trop sur les autres, c'est clairement une ligne très fine à dépasser. D'une certaine manière, ils ont une relation de codépendance. Elle a l'habitude d'être cette petite fille protégée par son grand frère. Elle doit remettre en question quelque chose qui semblait gravé dans le marbre. Rose est impulsive, elle agit souvent avant de réfléchir. Je souhaitais qu'elle puisse faire des erreurs. Elle traverse un conflit très complexe et elle ne fait pas partie de ces personnes qui savent exactement ce qu'elles veulent et comment y parvenir. Elle a des défauts, mais elle apprend à s'écouter. En risquant de perdre son frère, elle retrouve peu à peu son identité.

Vos personnages sont écrits avec beaucoup de facettes. Comment avez-vous travaillé avec vos acteurs ?

J'adore travailler avec les acteurs, je pense que c'est l'une des choses que je préfère. J'aime beaucoup préparer et répéter, apprendre à les connaître et essayer de comprendre la manière dont ils traitent l'information. Avec Marie Bloching (Rose) et Anton Weil (le frère de Rose), nous avons veillé à ce qu'ils aient le temps de nouer une relation. Il fallait croire qu'ils partageaient réellement toute cette histoire. Cela aide aussi à leur laisser de la place pour leurs secrets : les acteurs doivent toujours savoir quelque chose qu'ils ne partagent pas avec les autres. Au final, c'est surtout à eux de complexifier leur personnage. Travailler avec Marie, c'était magnifique, car elle est intuitive et très présente. Elle sait doser ce qu'il faut montrer et ce qu'il faut cacher, et elle trouve le juste équilibre avec une grande aisance. Cela semble naturel chez elle et c'est vraiment impressionnant.